L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 MAI 1882. 36me Année.

Propriétaires : Bernard Coninge et Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 4 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, après les parties.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Bureau des Bureaux.

Un an	$3 00
Six mois	2 00
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Bureau des Bureaux.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Estelle, au magasin de Jno Anglada, coin Bienville et Conti, page Estelle.

Vaisselle Wallenso—Voir l'annonce d'usage de D. S. Maples.

Les Etats-Unis de l'Amérique du Sud.

Un Chilien, observant la situation géographique des Amériques, a dit : "L'Amérique n'existera pas comme Nation tant qu'elle ne se sera pas tassée en ces deux pôles opposés qui doivent faire un grande harmonie." Tout en faisant la part de l'esprit patriotique d'où est née cette pensée profonde, cette sorte de revendication de l'influence que les gloires républicaines du Sud doivent obtenir dans la direction de la politique du Continent, il y a, cependant, au fond, une vérité dont l'évidence se manifestera plus vive, avec le temps. C'est encore ici une question d'équilibre, de cet équilibre qui a dû faire le monde des nations le sauvegarde de la paix et du libre développement de chacune d'elles.

Ici, cet équilibre n'existe pas. Les Etats-Unis, placés dans l'un des plateaux de la balance, l'emportent sur tout les Etats du même Continent. Le force pousse les vendre mettre chacun de tout ce qui les entoure. Indépendantes à tout, ils sont eux-mêmes invulnérables. Le continent de leur supériorité en tombe chez eux ne s'est traduit, jusqu'ici, que par le support qu'ils ont pour l'indépendance des républiques de l'Amérique du Sud, qui grandissent, malgré les rivalités qui existent entre elles et qui trop souvent se terminent en guerres cruelles.

Pour que l'Amérique se mette dans des deux parties, distinctement ainsi en grande harmonie, que reste-t-il à faire aux petites Etats du Sud ? Se constituer en Etats-Unis de l'Amérique méridionale. Dans ces conditions, l'impulsion Etats formeront un grand tout ; les forces dispersées s'unissent ; la rivalité réciproque devant totalement d'une entente commune ; vingt petites nationalités, ayant la même origine et le même langage, se confondront et formeront une puissante nation. Et, qu'on le remarque bien, le pacte d'union est tout dégagé ; la Constitution des Etats-Unis, à l'usage de laquelle s'est développé, en moins d'un siècle, le plus grand peuple du monde, s'offre à la protection des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale, comme elle l'a fait pour les Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Alors, mais alors seulement, sera créé le monde américain, tel que le comprend et le souhaite l'écrivain chilien, avec cet équilibre qui doit faire sa grande harmonie.

Malheureusement, rien n'indique que le moment soit prochain ; vous ne réaliser cette grande pensée. L'initiative n'est pas précisément nouvelle de Panama côté de l'Isthme de Panama. Le Pérou agissait sous la main de fer du Chili, et on dit que le Brésil prépare une expédition contre une république voisine qui maltraite les sujets brésiliens.

La guerre entre le Chili et le Pérou nouvelle intérêtement la sécession de Pentente qui devait prététer à Panama et à la fédération des républiques américaines. Les puissances l'ont emporté sur les intérêts sacrés et la raison. Après tout, quels avantages le Chili retirera-t-il de son victoire sur le Pérou et de la prétention à laquelle il a obtenu son vainqueur ?

Il manque, aujourd'hui, à l'Amérique du Sud, un de ces patriotes dévoués et éloquents, comme il s'en rencontra lors de la guerre de l'indépendance. Il en fortunément la population pour la liberté, et, la victoire obtenue, ils retombaient au vieux Pantin. Leurs voix furent méconnues, et le mouvement rapide, qui avait agité lui eux rivalités qui éclatent aujourd'hui avec tant de violence.

Rien donc n'est que l'Amérique pense en se mêler en ces deux pôles ? La même, en attendant les deux Continents pèr un même fiat de terre, a voulu leur donner une tâche commune tout en tenant compte des origines de leurs habitants et des leurs dispositions caractéristiques. Aux régions du Nord, ceux les nations prédestinées d'un long hiver, le tout-faire et vigoureuse qui, au temps de l'invasion de l'empire romain, changèrent la face du monde ; aux régions du Sud, ceux un ciel brûlant, les races latines déjà faites aux ardeurs du soleil et apportant dans les travaux de chaque jour, un peu de cette lassitude qui est le signe distinctif des peuples méridionaux.

Cette différence dans les dispositions traditionnelles des deux races [illegible] surgit par l'activité [illegible] dans le Nord pour l'amélioration [illegible] et les entreprises industrielles [illegible] le Sud n'offre que de rares [illegible] pourtant, sur le côté du [illegible], et la commerce, entre les mains [illegible] européens, après une certaine [illegible].

Le principe de l'union [illegible] peuples de même nationalité, pourrait avec [illegible] cité par l'Italie et l'Allemagne, s'amorcer, chez Nous, Pentente qui fait aujourd'hui en France ; chez Pantin, même peuplades. Il est heureux à de certaines [illegible] entre par l'habitude. Si l'Amérique du Sud comptait quelques patriotes [illegible] et convaincus de l'avenir des habitants de ces vastes régions, substituer un instrument de consommation qui est à l'ordre du jour de toutes les nations-Etats, nous ne désespérerions pas de voir ces petites nationalités, unies par les liens d'une constitution, s'élever du sang des principales nations déjà bénéficiaires. Pétitionnées avec laquelle de déplorables ambitions s'opposent à la création de ce grand tout, dans lequel elles perdraient l'indépendance totale dont elles jouissent aujourd'hui, laissé peu d'espoir aux patriotes dévoués et intelligents de voir se réaliser cette prospective grandiose : l'Amérique Méridionale, démocratisée comme les Etats-Unis du Nord, formant le puissant faisceau d'une république fédérative.

Le bureau du poste de la Nlle-Orléans ouvrira, jusqu'à demain, à cinq heures P. M., les lettres et les journaux à expédier, par le steamer "J. C. Harris," pour Brownsville et Bonna Santiago.

Le Pour Mexico est en ligne [illegible]

L'INCRÉDULITÉ.

Les dernières nouvelles de Pantin-dion disent que la terre n'engagent gradiement, et que l'eau qui, cependant, a séjourné pendant longtemps sur certaines parties de la Louisiane, n'a pas eu sur les moissons, l'influence fatale que l'on avait craint tout d'abord.

A Morgan City, l'eau est encore à 7 pouces au-dessus de la crue de 1874. Les Sinistrés ritions ont été distribuées. Les agents des commissaires ont donné satisfaction générale. Novel Falgout, jeune homme, s'est noyé dans le Bayou Long. On dit que les trains de chemin de fer reprendront le service lundi prochain.

Dans les Avoyelles, les causes ont le plus fait ravage. Du reste il n'y a que deux ou trois petits planteurs dont les propriétés aient été inondées.

La Pointe, dans la prairie, hautes terres, entre les Avoyelles et la Rivière Teche, se présentent bien. Les plaines sont fréquentées ; elles seront des dommages.

Le travail entrepris pour fermer la ceinture de St-Landry avenue d'une [illegible] satisfaisante, sous la direction de MM. Louis Le Blanc, Ben Gibson et Bernard. Le progrès est tout, car l'eau a eu profondeur de 12 pieds et le courant très fort, a emporté une grande du travail déjà fait, mais les habitants ne se découragent pas.

Un journal de la Pointe Coupée dit que l'eau s'est dégagée de ces terrasses de plus de 30 pieds. A l'exception de quelques jeu-feuds, le chemin de la Fausse Rivière est à sec.

Un bayou Lafourche baisse de 2 pouces par 24 heures, mais les eaux qui ont recouvert le fond de quelques plantations restent stationnaires. Sur la rive gauche du bayou, le résultat est encore bien peu satisfaisant. Il est probable que les hécatombes inondées vont être enseignées en rue, comme cela a été fait l'année dernière, au grand avantage des propriétaires.

Dans la paroisse de Madison, les travaux des chemins sont pressés avec une grande activité. Les rues sont délivrées des eaux qui les recouvraient, mais les ponts ont été emportés presque partout, ce qui rend difficile le transport des marchandises.

En somme, la situation n'est beaucoup modifiée, et les dégâts seront plus considérables qu'on ne l'avait d'abord craint.

Le juge Taney a révoqué, hier, à MM. J. H. Bertonnière, L. A. Bertonnière, Louis J. Gaze, Jean Lebeuzige, Raymond Rocalin, Jean Juston et d'autres résidents des environs de Paris, entre la rue du Canal et le Cotton de la Métairie, une injonction préliminaire qui défend aux autorités municipales d'établir un "canal par tapage" dans cette localité.

Voici ce que nous disions, à ce sujet, dans notre numéro du 25 avril :

Une délégation de citoyens s'est présentée, hier, à la mairie, et lui a exposé que, de la part des propriétaires et des résidents des environs de Paris, entre la rue du Canal et le Cotton de la Métairie, un mémoire qui protesta contre l'établissement, dans cette partie de la ville, d'un hôpital destiné à recevoir les personnes atteintes de la petite vérole.

Les raisons de la pétition tiennent leur juste opposition sur ce que la présence de cet hôpital exposerait leurs familles à une horrible maladie contagieuse, leur immeubles à une dépréciation ruineuse ; sur ce que le terrain en question, appartenant à la veuve de Mgrd, par M. John McDonogh, aux habitants de la Nouvelle Orléans, pour que ceux-ci le transformassent en un Parc public, et qu'en en faisant un autre usage, le Conseil violerait les conditions du testament.

M. Shakespeare ayant répondu que la localité est la plus indiqué qu'il ait pu trouver, et qu'il n'appréciait pas un changement d'emplacement, ceux des délégués qui demeurent à une petite distance du terrain choisi tout accusé du mécontentement leur intention de s'adresser aux tribunaux.

Nous venons de recevoir le 2me livraison de la 2e série du tome 1 des comptes-rendus de l'Athénée Louisianais. Ce volume offre beaucoup d'intérêt. Tout d'abord, il reproduit le magnifique travail (pour la langue française) qui a valu au Dr Octave Hamel la médaille d'or, et celui de Mme Fortier, (pour la musique) qui a valu à cette dame la même distinction ; puis un extrait sur le sol de la Louisiane, par M. Dubreuil. La partie purement littéraire renferme le rapport de M. C. Hilton sur le livre de M. le vicomte Ponti d'Abzac, consul de France, ayant pour titre : "La question centale —un projet de réforme", enfin, le rapport à une critique, par notre jeune poète George Dessommes, grand admirateur de Zola, réponse et un manifestant Perdour de la jeunesse et une admiration passionnée pour l'auteur de Nana.

Le volume sort de l'imprimerie franco-américaine dirigée par M. Eug. Antoine, et lui fait honneur.

On a beaucoup parlé, hier, dans les cercles commerciaux, de la dépêche qui annonce que le compagnie de chemin de fer du Texas et du Pacifique s'est engagée à transporter le coton de cette année "sur" le bâ de la Californie à la Nlle-Orléans, d'où il doit être expédié pour l'Europe.

Inauguration de rapports de la plus haute importance entre l'Ancienne Etat du Pacifique et notre métropole.

C'est aujourd'hui, à quatre heures, qu'auront lieu, au Lac, à l'extrémité du nouveau canal, les régates du St-John Rowing Club.

La fête promet d'être belle.

On sait que le 4 mai est l'anniversaire du sinistre, et que les courses des canots se ont, comme d'habitude, cadrées d'un magnifique bal.

Bottes à jour.—Comme article de consommation, et où la botte blanche n'est pas de rigueur, elles n'ont plus d'intérêt que la botte à jour, que l'Etoile Rouge offre en ce moment à ses clients. Déjà, plusieurs commandes de pulces sont en usage et l'on peut remarquer bien des pieds mignons rendus plus beaux ; grâce à la botte à jour. L'élégance de cet article n'être rien à en [illegible] et qui fait un empêchement et en vogue.

Accusation exceptionnelle et d'ameublement [illegible] Lafitte.—Opéra comique "Patience", dimanche prochain, 7 mai, à l'Opéra Comique, au profit du Grand Festival à Oakland Course. Le programme [illegible] et a été arrêté par le comité des représentations, qui vient de publier [illegible]. Il comprend le [illegible] de Salby, du volume de Lecoq, le [illegible] de Boulanger, les [illegible] de Gounod, Lecoq, Auber, Adam, Donizetti, Verdi, Meyerbeer, Rossini, Bellini, Wallace, Balfe, Flotow, Bizet, Delibes, Massé, Ambroise Thomas, Reyer, Lecocq, Hervé, Offenbach, Planquette, Audran, Varney, Serpette, Cellier, Messager